

Paintel : comment l'UE, l'Etat et les délocalisations ont eu la peau de l'usine de masques

écrit par Christine Tasin | 5 avril 2020



Il était une fois une usine bretonne qui fabriquait des masques, des FFP2, des FFP3, des masques chirurgicaux... capable d'en produire 200 millions par an.

200 millions, ça vous fait pas rêver, en pleine crise du coronavirus, amis lecteurs ? Dans la dèche actuelle que connaissent même nos soignants ?

L'entreprise tournait bien, et, en 2005, avait signé avec Xavier Bertrand, alors ministre de la Santé, un accord prévoyant et que l'Etat commanderait chaque année plusieurs millions de masques par an pour renouveler le stock des masques périmés et que l'entreprise s'engageait à produire au moins 180 millions de masques par an, et 4 millions par semaine en cas de crise.

Forts de cet accord, les propriétaires de l'usine, appartenant au groupe Bacou-Dalloz... investissent pour 9 millions de matériel et une extension ! Mais les ratés commencent, commandes en retard, commandes en petit nombre, jusqu'à l'embellie de la grippe H1N1 de 2009.

Mais dès la fin de la grippe, en septembre 2010, l'Etat français se désengage et déchire le contrat. On commence à vouloir faire des économies là où ça ne se voit pas trop, dans le domaine de la santé, notamment...

C'est la chute des commandes. L'usine est donc à vendre avec le groupe, racheté par l'américain Honeywell qui promet le beurre et l'argent du beurre et... licencie un an après 38 salariés... Ensuite, la triste histoire de nos entreprises, plans sociaux, chômage partiel, et cela se termine par le licenciement des derniers employés en 2018... et la délocalisation de l'usine de production de masques... en Tunisie.

Les chaînes de production de l'usine de Paintel sont détruites, tout part à la ferraille...

.

Histoire devenue tellement banale que Macron et ses pareils s'en moquent, considérant que c'est ça l'avenir, ça le progressisme, qu'il faut changer...

Sauf que des hommes, des familles, en ont bavé, ont été obligés de se reconvertir pour ceux qui l'ont pu, vivent de petits boulots ou d'aides pour les autres... Mais ça Macron et ses pareils s'en moque.

Sauf que nous avons perdu notre autonomie, nos moyens de production. Mais ça Macron et ses pareils s'en moquent, vive la concurrence libre et non faussée, vive la production à bas coût, vive la daube qui ne coûte rien et les salaires des ouvriers non plus.

Sauf que nous avons délocalisé et avons créé des millions de chômeurs. Mais ça Macron et ses pareils s'en moquent. Les chômeurs n'ont qu'à traverser la route et se réadapter dans l'informatique.

Sauf que nous faisons partie de l'UE et, circonstance aggravante, nous avons troqué notre franc contre l'euro fait par et pour l'Allemagne... Alors pas de déficit ! Alors on rogne partout et notamment sur l'hôpital... parent pauvre.

Sauf que la même UE trouve normal que nous endettions pour accueillir des millions de clandestins qui vivent à notre charge et nous coûtent fort cher en insécurité, en tribunaux, en prison... pour ne dire que cela.

.

Sauf qu'arrive le coronavirus et que le roi est nu.

La France est nue. Pas de masques, pas (ou si peu) de moyens d'en produire sur notre sol... 2 mois après le début de l'épidémie en France, il manque toujours des millions de masques pour protéger nos soignants, nos policiers, nos intervenants en EPHAD, ceux qui livrent, qui travaillent dans les commerces, à la poste... les enseignants qui sont réquisitionnés pour garder les enfants des soignants, les éboueurs, les ouvriers...

Bref, on a un besoin urgent et vital de ce qu'en 10 ans une classe politique indigne et européiste a jeté aux orties par idéologie, sous la pression de Bruxelles, par idéologie mondialiste (comme c'est drôle et intelligent de faire fabriquer ce qui est vital, médicaments compris, à l'autre bout du monde au XXIème siècle).

A bas la nation, à bas l'Etat, à bas le repli nationaliste qu'il disait, l'autre. L'assassin en chef.

